

Iconographie : Bharhut (Cunningham, XXVIII, en bas et à droite); — tambour du stûpa de Dhruv Tîlâ à Mathurâ (ap. Vogel, dans *B.É.F.E.-O.*, 1908, p. 499, fig. 6, à droite); — Vincent A. Smith, *A history of fine art in India and Ceylon*, p. 109, fig. 60. — Foucher, *Les bas-reliefs du stûpa de Sikri* (*Journ. as.*, sept.-oct. 1903, fig. 3 et p. 210, n. 1); *A. G. B. G.*, fig. 246.

T. III, p. 69-70.

Cf. le n° 70.

T. III, p. 71.

Cf. *Avadâna çataka*, trad. Feer, n° 13, p. 61-64 (qui cite des textes parallèles) = *Trip.*, XIV, 10, p. 28 r°.

T. III, p. 78-79.

Iconographie : Foucher, *Tentation* (*A. G. B. G.*, fig. 201 suiv).

T. III, p. 79-82.

T. III, p. 80-81.

Avadâna çataka (trad. Feer, n° 571, p. 221-224 = *Trip.*, XIV, 10, p. 68 r°).

T. III, p. 85-86.

Cf. le n° 100.

N° 409.

Le premier récit se retrouve dans le *Tch'ou yao king* (*Trip.*, XXIV, 6, p. 28 v°-29 r°); dans cette autre rédaction, nous avons l'explication d'un passage qui restait obscur dans le *Tsa pao tsang king*; en effet, d'après le *Tsa pao tsang king*, Nanda rentre dans sa maison pour remplir le bol du Buddha; quand il ressort, il présente le bol au Buddha qui refuse de le recevoir; Ananda ne veut pas non plus l'accepter et dit à Nanda : « Il vous faut rapporter ce bol à l'endroit où se trouve la personne qui l'a donné. » — Cette réponse d'Ananda est inintelligible; elle s'explique au contraire fort bien si on admet le récit du *Tch'ou yao king*; pendant que Nanda est entré dans sa demeure, le Buddha part et se rend au